

Opéra

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **28 (1890)**

Heft 20

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-191701>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

— Adon, qu'est-te que cein vâo derè cé commerce; est-te qu'on sè fot de mè?

— Que na! mà vo compreindè: Djan Retoo est on mâlin que tint atant à la mounia què vo. Vo z'a écrit po vo fèrè veni, et l'est zu vo consurtâ hier ào cabaret, que cein ne lâi a cotâ què cinq batz, tandi que l'arâi du vo payi trâi ceints francs se vo z'ira étâ tsi li; n'ia-vâi min d'opérachon à fèrè, et d'après cein que vo l'âi ài de, s'ein vâo teri.

Adon lè dou gaillâ sè miront à recaffâ què dâi bossus, tandi que lo mâidzo étâi de 'na furie dè ti lè diablo, que crayon que l'âo z'arâi chàotâ dessus se lo pous-tiyon n'avâi pas tzipliâ sè tsévaux po parti.

Pierre-le-Grand visita, au commencement du XVIII^e siècle, la tour ronde de Copenhague. Le roi de Danemark, dont Pierre était l'hôte, l'accompagnait dans cette excursion. Les deux souverains étaient arrivés au sommet de la tour: un magnifique panorama se déroulait sous leurs yeux, et Pierre exposait à Frédéric son système politique.

— Voulez-vous, dit-il tout à coup, que je vous donne une idée de la puissance de mon autorité?

Et sans attendre la réponse de Frédéric, le fondateur de la monarchie russe fait un signe à un Cosaque de sa suite, et, lui désignant du doigt l'abîme qui s'ouvrait à leurs pieds:

— Sauter! dit-il.

L'autre regarde le czar, le salue, et, sans hésiter, s'élançe dans le vide!...

— Qu'en pensez-vous? dit Pierre en se tournant vers le roi de Danemark; avez-vous de pareils sujets?

— Heureusement, non, répondit Frédéric.

Boutades.

Un jeune soldat disparaît de son régiment au bout de huit jours, et il écrit à son colonel:

« Décidément, le métier de soldat ne me convient pas. J'aime mieux vous le dire tout de suite. Je vous envoie mes effets, en vous prévenant de ne plus compter sur moi! »

Un pochard bouscule un passant.

— Vous ne pouvez donc pas faire attention! crie le bousculé, vous ne me voyez donc pas?...

— Mais si! mais si! même que je vous vois à double!

— Eh bien! alors...

— Eh bien, je voulais passer entre vous deux!

Deux ou trois dames se promènent ensemble sur Montbenon.

— Maman, demande un petit moutard, est-ce que toutes les feuilles des arbres sont des feuilles vraies?

— Mais oui... faut-il que tu sois nigaud, mon enfant, pour m'adresser une pareille question!

L'enfant, très vexé:

— Tu mets bien des cheveux, toi!

Je rencontre l'autre jour un de mes amis coiffé d'un chapeau effroyablement usé et d'une forme antédiluvienne:

— Mais, il est affreux, ton chapeau!

— Je le sais bien, me répond-il avec une satisfaction profonde.

— Alors, pourquoi le portes-tu?

— Que veux-tu? ma belle-mère m'a dit l'autre jour: « Tant que vous porterez ce chapeau, je ne sortirai pas avec vous. »

Barbizon, le sculpteur connu pour son sans-gêne, dinait l'autre soir chez la baronne de G., dont il vient de terminer le buste pour le prochain salon. Au champagne, les convives légèrement émoustillés, en venaient aux confidences. L'un d'eux fait la confidence suivante:

— Eh bien, je dois avouer que j'ai été complètement ivre une fois dans ma vie.

— Moi deux fois, dit un autre.

Alors, Barbizon se tournant galamment vers la maîtresse de la maison:

— Et vous, baronne?

Dans un bureau d'hôtel, au moment du départ:

— Mais vous me contez un lit, et à dix francs encore, alors que vous savez très bien que je n'ai pas eu de lit du tout, à cause du grand nombre de voyageurs, et qu'il m'a fallu coucher sur le billard.

— Parfaitement, Monsieur... le tarif du billard est de un franc par heure.

Madame X..., qui est très coquette, et cherche par tous les moyens possibles à dissimuler son âge, a une fille très spirituelle à qui un ami de la maison demandait l'autre jour:

— Quel âge avez-vous?

— Bientôt dix-sept ans... mais, je vous prie, ne le dites pas à ma mère.

Le mot de l'énigme de samedi est *cédille*. La prime est échue à M. U. Cosandier, père, Chaux-de-Fonds.

Mots en tour Eiffel.

La tour se compose de 11 mots ayant trait à l'Exposition, dont quatre sur les côtés se lisent verticalement de haut en bas, et séparés par un tiret; — trois au centre, se lisant verticalement et aussi de haut en bas, et séparés par une croix; — deux en bas et un au milieu se lisant horizontalement, et un autre en forme de voûte. Les lettres du commencement, du milieu et de la fin de chaque mot sont seules indiquées, sauf pour les deux mots du pied de la tour,

qui n'ont que la lettre du milieu, et pour les trois mots verticaux du centre. Les autres lettres sont remplacées par des points.

	R	
F	.	L
.	.	.
.	+	.
.	.	.
A	.	N
.	+	.
.	.	.
.	.	.
S	.	S
—	.	—
P	R	S
.	.	.
G	.	E
.	.	.
S	.	E

Sommaire de l'Illustration nationale suisse du 10 mai: Histoire de la semaine. — Billet du lundi. — Un souvenir, poésie. — Un aventurier suisse au XVII^e siècle, par H. Warnery. — La Société genevoise des dames de la Croix-Rouge. — A travers l'Italie, par H. Maystre. — La Perle noire, nouvelle par V. Sardou. — Marthe, nouvelle, par H. Guraro. — Chiffons et dentelles, par Clairette. — Grains d'esprit. — Revue financière. — Carnet de la ménagère, etc. — Gravures: M. Augustin Bost. — M. Giovacchino Respini. — Les gorges de Covatannaz, dans le Jura. — La messe de minuit.

Opéra. Nous n'avons pas été gâtés cette année en fait d'opéra: trois représentations seulement, pour les Lausannois qui l'aiment tant!... Aussi apprenons-nous avec le plus grand plaisir que des artistes de mérite nous donneront, lundi 19 mai,

P'Éclair,

opéra-comique en 3 actes, d'Halevy, et qui est considéré comme le chef-d'œuvre de ce compositeur. Le libretto est une comédie fine et de bon goût. Tout nous promet une charmante soirée.

M. E. Simon, qui ne s'entoure que d'artistes de premier ordre, nous annonce, pour mercredi 21 mai, la représentation d'un des grands succès du jour: **MARGOT**, comédie en trois actes de Meilhac, dont le rôle principal sera tenu par une des étoiles de la Comédie-Française, **Mlle Reichenberg**. Nous remarquons en outre au programme le nom de M. E. Didier, des Variétés; puis celui de **Mlle Kolb**, l'artiste si goûtée des Lausannois, qui apporte son concours à cette soirée dans une pièce en un acte.

L. MONNET.

ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS

Actions, Obligations, Lots à primes. Encaissement de coupons. Recouvrements. J'offre net de frais les lots suivants: Ville de Fribourg à fr. 12,50. — Canton de Fribourg à fr. 26. — Communes fribourgeoises 3% différé à fr. 49. — Canton de Genève 3% à fr. 100,50 Principauté de Serbie 3% à fr. 81. — Bari, à fr. 70. — Barletta, à fr. 42. — Milan 1861, à fr. 42. — Venise, à fr. 25. **Ch. BORNAND, Successeur de J. Guilloud,** 4, rue Pépinet, LAUSANNE